Lionel Estève - A very small part of infinity

Mathilde Castel

Electronic version

URL: <http://journals.openedition.org/critiquedart/19227>

DOI: 10.4000/critiquedart.19227

ISSN: 2265-9404

Publisher

Groupeement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Electronic reference

Mathilde Castel, « Lionel Estève - A very small part of infinity », *Critique d'art* [Online], All the reviews on line, Online since 04 November 2016, connection on 22 September 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/19227> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.19227>

This text was automatically generated on 22 September 2020.

Archives de la critique d'art

Lionel Estève - A very small part of infinity

Mathilde Castel

- 1 Artiste belge d'origine lyonnaise, Lionel Estève est l'auteur d'une pratique qui se caractérise par le maintien d'un subtil équilibre entre excès et épure. Minimalisme et minutie déployant dans ses travaux la mise en abîme de dimensions insoupçonnées, matières et couleurs s'accordent en métaphores de mouvements imperceptibles. Demeure au centre de son processus créatif, une attention toute particulière aux modalités de la perception visuelle, à son goût faussé par la consommation massive des images. Lors d'un entretien recueilli par Herman Byrd à l'hiver 2013, et à l'origine de l'ouvrage *A Very Small Part Of Infinity*, Lionel Estève raconte : « J'ai été attentif au mouvement des yeux et par-dessus tout aux champs de vision [I have been attentive to the movement of the eyes and, also, above all, to the width of fields of vision] » (p. 28).
- 2 Cette imagination nécessaire au réenchantement du visible, Lionel Estève la puise principalement dans la nature, ainsi que dans les spécificités de chaque sensorialité. Une métaphore intéressante tient en ce que l'artiste aurait souhaité créer du « parfum pour les yeux » (p.41). D'autres signatures complètent cette caractéristique fondatrice, notamment un fond d'humour et un trait de cynisme que l'artiste considère comme essentiels à la prise de recul sur son propre travail. Desquels découlent l'aspect ludique de la plupart de ses œuvres, mais aussi un certain mépris pour la référenciation et la technicité de l'art (p. 60). En clair, les œuvres de Lionel Estève tentent de conquérir une genèse enchantée du voir, loin des conventions, avec autodérision mais plus encore, avec passion.